

AU BOUT DU JARDIN Le rêve de Robinson

Qui n'a rêvé, enfant, d'une cabane dans les bois, au fond du jardin ou au bord de l'eau ?

Bercé par les histoires d'enfants libres, Fifi brin d'acier dans sa roulotte ou trappeurs perdus dans les étendues du Grand Nord, nous avons, tous ou presque, aspirés à vivre comme des ermites, libres et autonomes, au moins de temps en temps.

Avec le désir de se couper, même symboliquement, de l'enfermement de la vie moderne, de ses obligations, de ses dépendances et ses règles sociales. Ah! Notre permanente aspiration à la liberté...





Au bout du jardin, on bénéficie d'un autre point de vue sur son existence quotidienne, on se surprend à rêver d'une autre vie, plus simple, plus en phase avec ses envies de rompre avec les charges liées à l'entretien de bâtisses manquant d'originalité, de simplicité et de rationalité.

Vivre au fond du jardin est à la portée de tous - pour peu qu'on dispose d'un terrain -, encore faut-il passer le pas de la porte et imaginer l'enveloppe qui accueillera nos rêves d'enfant et nos envies d'autonomie.

La cabane sommaire avec des toilettes sèches ouvertes à tous vents n'est pas vraiment compatible avec notre aspiration à un minimum de confort. Nous avons donc cherché une cabane qui puisse être un lieu de travail, une chambre d'ami, une parenthèse de nature.

UNE LONGUE MATURATION

Partant du principe qu'il est possible de vivre en autonomie sur un voilier durant de longs mois, l'idée était d'adapter cette approche à une vie sédentaire. Mais, force est de constater que ce qui convient aux loisirs a du mal à nous satisfaire au quotidien.

Au sein de notre association qui tente de promouvoir les solutions de demain et d'informer sur les enjeux environnementaux, nous avons tenté d'imaginer et de développer des concepts d'habitation minimaliste avec des partenaires et des bureaux d'architectes. Nos longues réunions aboutirent à des structures ossature bois qui devaient être soumises à des certifications et homologations avant d'en lancer la production. Ce lourd processus engendra une augmentation des coûts et nous éloigna petit à petit de l'objectif à atteindre, à savoir l'autonomie. Il fallut donc revenir à des solutions plus simples et faciles à mettre en œuvre, et commencer par expérimenter une cabane faite pour nous, à l'extrémité du jardin.

Quelle surface?

La législation autorise l'édification d'une structure de plain-pied de moins de vingt mètres carrés hors sol et sans emprise, sans dépot de permis de construire, seulement une demande d'autorisation de travaux, pour peu que le terrain soit constructible et que la structure ne constitue pas, en théorie, l'habitation principale.

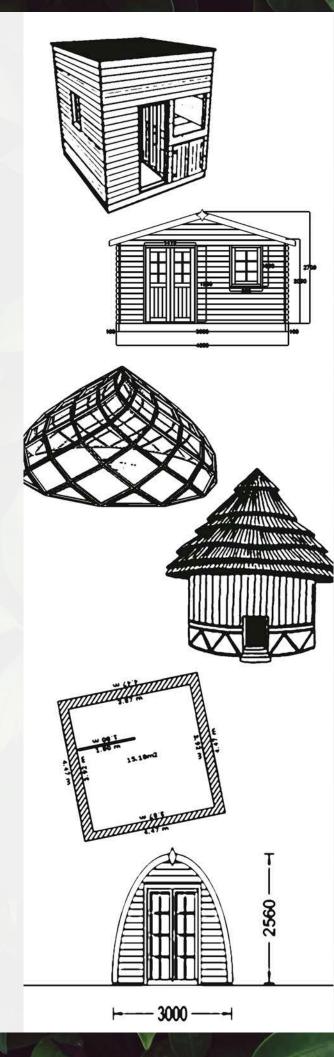
La surface minimum varie en fonction des individus et des activités qu'ils comptent y mener. Il n'existe pas une solution mais plusieurs, en fonction du lieu de vie, du climat et des ressources.

Pour quelle utilisation?

À titre personnel, auteur et photographe, je travaille beaucoup chez moi. Je voulais disposer d'un bureau et d'étagères en nombre pour entreposer livres, matériel et ordinateurs. Ayant décidé de réduire drastiquement mon empreinte carbone et mon budget logement, je tentais de réduire l'utile au nécessaire vital.

Sur mesure? Auto-construit ou en kit?

Moyennant habile de mes mains et soucieux d'éviter les erreurs techniques, j'ai opté pour un kit livré à domicile, en bois de Scandinavie, valorisé par une société installée en Lituanie et vendu par un intermédiaire breton. Sur le papier, il s'agissait donc d'un 'concept nordique de proximité.' Le kit s'est avéré être un prototype de 6 mètres de long sur 3 de large destiné aux structures de logements insolites. (NDLR: nous avons en Haute-Loire des charpentiers-menuisiers pour des solutions sur mesure avec du bois local et également des fabricants de cabanes et d'abris de tous les styles en kit).











« Venez nous rencontrer. Nous vous ferons découvrir les solutions techniques qui répondent à vos attentes et le design soigné des finitions en PVC, bois et alu de notre partenaire Finstral, leader européen de la fenêtre. Ce sont nos propres équipes de menuisiers, des personnes du métier, qui procèdent à la pose de vos fenêtres, porte d'entrée et volets dans les règles de l'art. Avec nous, vous avez la garantie d'une liberté de choix maximale et d'une isolation optimale. »



Stéphane Chevalier dirigeant des établissements Savel, Studio partenaire Finstral en Haute-Loire



Menuiserie Savel



ZA de Lavée | Yssingeaux T 04 71 59 02 02

RN 102 / Vazeilles-Limandre T 04 71 09 10 20

www.menuiserie-savel.com





MISE EN ŒUVRE

Sur plan, l'ensemble ressemble à un tunnel ou à un igloo demicylindrique en bois, son toit ressemble à une carène de bateau retournée.

Les deux façades, portes et fenêtres à double vitrage, étaient livrées complètes. Elles ont d'abord été fixées sur un plancher constitué de deux panneaux de dix centimètres d'épaisseur contenant une couche d'isolant. Des planches de 4 cm d'épaisseur sur 6 mètres de long s'emboitant les unes aux autres forment une première enveloppe dotée d'un pare-vapeur. A mi longueur, une arche réduit l'effet de flèche. Des lattes horizontales permettent de placer l'isolation en laine de bois. En toiture, des panneaux de bois aggloméré supportent la couverture en shingles (bardeaux bitumés.)

Nous avons choisi une surface plane au fond du jardin. Le chantier débuta un peu avant le Réveillon. Chaque jour, il nous fallait commencer par déneiger les lieux que nous avions protégés d'une grande bâche.

La construction et les finitions ont nécessité un mois de travaux à deux.

AMÉNAGEMENT

Il est possible de vivre à l'année dans cette structure bois isolée pour un investissement de moins de 10 000 euros, mais vivre dans une unique pièce de 18 mètres carrés demande de l'organisation et nécessite quelques aménagements supplémentaires.

Pour ma part, j'ai donné la priorité au bureau. Il occupe la moitié de la surface.

Des étagères basses à deux niveaux délimitent son espace. Le salon se transforme en chambre à coucher occasionnelle avec son canapé-lit, une penderie qui épouse l'arrondi du toit, et un grand coffre de bois.

Le bois a été enduit d'huile de lin et de térébenthine. Une lasure blanche à l'intérieur offre luminosité et uniformité. Le plancher est ciré.

Sur le plan original, le bureau est avantageusement remplacé par un lit double d'une largeur de 1,4 m et d'une salle de bain de 1 m sur 1,5 m installée à l'extérieur. Il reste alors suffisamment de place pour intégrer un coin cuisine, une penderie, une table et 4 chaises. On peut aussi envisager un second couchage avec un canapé-lit convertible. Notre cabane se transformerait facilement en belle chambre d'amis.





ÉNERGIE

Pour alimenter une telle infrastructure, été comme hiver, il aurait fallu une installation photovoltaïque d'une superficie de plus de vingt mètres carrés et ce, sans compter les besoins en chauffage. Nous avons donc choisi d'enterrer un câble électrique provenant du réseau de la maison principale pour faire face aux besoins importants.

Un radiateur de 1 000 watts équipé d'une pierre accumulatrice de chaleur suffit à ce petit volume. Après deux heures de chauffe, la restitution de chaleur dure jusqu'à six heures. On préchauffe durant les heures creuses afin de bénéficier du meilleur tarif.

Les besoins énergétiques ont été largement réduits par l'adoption d'éclairages photovoltaïques indépendants, d'une radio et d'un amplificateur de son solaires.

Mon matériel nécessitant de l'électricité pour travailler ? Deux ordinateurs dont un portable donc autonome, un mini lecteur mural de CD, un boitier de téléphonie nomade sur prise USB avec un abonnement de 10 € par mois et des chargeurs de batteries des appareils photos, vidéos, flash, piles rechargeables

Ajoutons à cela un ventilateur pour lutter contre les chaleurs de l'été.

D'épaisses tentures de lin isolent avantageusement les fenêtres. L'été, un voile clair réduit la luminosité de la porte généralement ouverte et empêche les insectes de s'infiltrer. Chaque fenêtre est équipée d'un store qui permet de moduler l'apport de lumière.



le Comptoir du poêle à bois

Le Spécialiste du chauffage au bois

- Poêles à bois
- Poêles à granulés
- Poêles mixtes
- Poêles de masse
- 🔥 Chaudières à granulés
- **Cuisinières**

ZA de Nolhac à SAINT PAULIEN • 04 71 02 53 75 • 🚹





RECYCLAGE DES BEAUX RESTES

La palette de transport en bois a été transformée en terrasse de 3 mètres sur 3.

Les cloisons intérieures, les poutres supplémentaires et les chutes de panneaux d'OSB ainsi que les shingles de trop ont permis de construire une mini salle de bain de 1 m x 1,5 m. Elle est alimentée en eau par un forage et une pompe hydrophore qui filtre et propulse l'eau à cinquante mètres au fond du jardin par un tuyau d'arrosage enfoui à 20 cm sous la terre.

Après une année d'utilisation, une autre salle de bain a été construite, plus confortable et plus grande mais toujours avec des planches de récupération, cette fois plus épaisses, qui provenaient d'une ancienne terrasse en bois.

La toilette sèche a été améliorée avec seau et bavette en acier inoxydable, la sciure de bois est récupérée auprès d'une entreprise locale.

CONCLUSION

Au final, après deux hivers et deux étés, la structure s'avère tout à fait conforme aux attentes. Les périodes de canicule se supportent bien grâce à la ventilation, le chauffage contrecarre raisonnablement le froid hivernal. Mi-saison, lorsqu'il fait dix degrés dehors, nous avons 18°C à l'intérieur par la simple présence d'un humain et de ses équipements informatiques! L'humidité n'a jamais excédé 65 %, sans doute régulée par le bois.

On regrettera la couleur noire des shingles qui accentue la température sous le soleil de l'été. La couleur verte ou rouge aurait eu moins d'effets accumulateurs et des tuiles de bois auraient été bien plus esthétiques et isolantes.

Séduit par le confort apporté par le bois, le silence dû à la bonne isolation, la luminosité grâce aux larges vitrages, cette petite structure est un réel lieu de vie, de travail et de loisir ouvert sur la nature environnante. On observe la faune qui s'accommode des restes de repas, les oiseaux qui occupent les nichoirs au printemps et chapardent les fruits en été. Il y a donc très peu de désavantages hormis la durée de vie de la structure que nous ne pourrons apprécier qu'avec le temps.

Si c'était à refaire, nous aurions adopté cette cabane-igloo bien plus tôt !



Xavier Van der Stappen, réalisateur, photographe, auteur



